

## DESTIN, DESTINÉE ET GRACE : TROIS NOTIONS QUASI-SIMILAIRES

**Barthélémy NDIAYE**

Professeur de Français au Collège de la Cathédrale (Dakar)

ORCID iD: [0009-0007-8510-7358](https://orcid.org/0009-0007-8510-7358)

[ndiayebathelemy@gmail.com](mailto:ndiayebathelemy@gmail.com)

**Résumé :** Depuis toujours, ce thème que nous avons abordé tourmente notre esprit. Ainsi, en raison de l'ambiguïté de ces trois concepts, nous avons essayé de vulgariser l'essentiel de leur quintessence. Tout d'abord, le destin est étudié sous l'angle divin. Pour le dire en d'autres termes, le destin comme une providence, une chose qui émane de Dieu. De plus, il est inéluctable, fatal et interchangeable. Ensuite, la destinée semble être l'opposé du destin. Dans cette partie, nous étions dans l'obligation de constater que certaines personnes tentent à s'insurger contre la volonté divine jusqu'à vouloir changer le cours de leurs vies. Pour d'autres, ils cherchent le succès à tout prix, d'où l'importance de souligner quelques pratiques illicites auxquelles ils s'adonnent. Puis, la grâce. Cette dernière a connu une multitude de façons d'être interprétée : la Grâce de Dieu et celle du diable que nous considérons comme envieuse et éphémère, etc. En fin de compte, les points communs, les ambivalences ainsi que la complémentarité entre ces notions susmentionnées nous ont permis de mettre en lumière les enjeux. En effet, tout au long de cette étude, les productions d'auteurs philosophiques tels que les existentialistes, les essentialistes mais également la bible nous ont servi de tremplin afin de mieux rendre ce texte véhément.

**Mots-clés :** destin ; destinée ; grâce ; convergence ; divergence

### DESTINY, DESTINY AND GRACE: THREE ALMOST SIMILAR NOTIONS

**Abstract:** Always, this theme we have talked about tapes our mind. For the ambiguity of his third concepts mentioned below, we are going to give what is the most important of that. First, let's say fate is studied from the perspective of God. In other words, destiny is seen as providence. Something that comes from God. Furthermore, it is unchangeable, fatal and inevitable. Then, the destiny that seems to be the opposite of fate. In this part, we were aware that some people went until to rebel against the divine will by wanting to change the course of their lives. For the others, they are looking for success no matter what the price is, hence the importance of using illicit practices. Then, the grace. The latter is known as: the grace of God and the devil one, which is considered as ephemeral and envious. At last, the ambivalences and the common points as well as the complementarities between the aforementioned notions, allowed us to enlighten this. In fact, throughout this study, some studies of the existentialists, as well as the essentialists and the philosophers, but also the bible helped us to make this text a success.

**Keywords :** destiny ; grace ; convergence ; divergence

### Introduction

Depuis toujours, les notions de destin, destinée et grâce créent un embrouillamini définitionnel voire un quiproquo de significations consensuelles. Partant de cela, nous apporterons notre part pour clarifier certaines lanternes. Elles (les notions) sont un ensemble

conceptuel. D'ailleurs, dans l'esprit de beaucoup de gens, les significations sont certainement les mêmes dans la forme. De ce fait, les questions auxquelles cet article compte répondre sont les suivantes: comment le destin se manifeste-t-il? Comment la destinée et la grâce sont-elles-perçues? Et quels rapports de convergence, de divergence et de complémentarité existent-t-ils entre ces trois notions? A cet effet, nous formulons l'hypothèse selon laquelle les auteurs visent à montrer les voies et moyens selon laquelle ce voile d'ambiguïté entre les concepts précités peut disparaître. Le choix de la méthode comparative qui

[...] trouve sa place à tous les niveaux de la recherche. Une description peut constater une analogie superficielle ou analyser les éléments d'une structure (régime présidentiel américain, et régime français) quant à la classification elle utilise au maximum la comparaison dans l'établissement de typologies [...].

Madeleine Grawitz (2001 :420)

nous servira de levier pour mieux étudier ce sujet. Dès lors, notre production cherche à comprendre l'ambiguïté du sujet, en se basant sur certaines productions théologiques, philosophiques voire littéraires. Pour vérifier la méthode utilisée pour effectuer cette recherche, nous nous sommes focalisés sur la comparaison. Cette grille d'analyse, qui introduit des quêtes profondes et probantes, nous permettra de comprendre comment notre sujet doit être traité. En vue de mieux appréhender ce sujet, nous étudierons d'abord, en première, le destin et la destinée en deux sous parties : le destin et la destinée. Ensuite, dans la partie suivante, notre étude s'intéressera à la grâce, qui sera également divisée en deux : la Grâce divine et la grâce Luciférienne. Enfin, nous aborderons la convergence, la divergence et la complémentarité entre ces notions réparties en deux sous-parties : la convergence, la divergence avant d'aborder la complémentarité.

## 1. Le destin et la destinée

Étymologiquement, la notion de « destin » vient du mot latin *destinatio*, qui désigne la « détermination. » (Alfred de Vigny, 2017:3) Cette dernière est en effet une réaction de l'homme face aux aléas de la vie. De ce fait, entendons par là, qu'il faut qu'en tant que croyant, il faut se plier au destin. D'une part, le destin chez les « *fatalistes* ». Autrement dit, toutes les personnes qui croient à la vie et ses péripéties telles qu'elles arrivent. Puisque c'est « parce que la littérature d'aujourd'hui se nourrit de celle d'hier... » (Barbara K. Toumarkine, 2012 :11), nous allons porter notre regard sur d'autres domaines, non seulement en littérature mais en philosophie comme le fataliste qui « croyait que la prudence est une supposition, dans laquelle l'expérience nous autorise à regarder les circonstances où nous nous trouvons comme cause de certains effets à espérer ou à craindre pour l'avenir. » (Denise Diderot, 2018 :36-37). En outre, pour eux, le destin est inéluctable, inévitable et personne n'y peut échapper ni s'y opposer. Alors, le destin est de Dieu en quelque sorte car, pour eux tout ce qui est Divin est interchangeable. Hormis cela, le destin sera l'objet de notre partie suivante.

### 1.1 Le destin

« La philosophie antique pense le destin comme une fin... ». (Alkemie, 2012 :1) Quant aux essentialistes, ils préconisent que l'Homme n'est qu'un spectateur et/ou observateur de sa vie. Sa réussite, son échec, bref son destin ne dépend que de Dieu en dépit

des efforts fournis pour y échapper. Il arrive également que Dieu vous procure un destin qui semble négatif à vos yeux et à ceux de votre entourage, mais de toute façon, il faut l'accepter à bras ouvert en tant que croyant. Toutefois, le contraire peut être au rendez-vous. Alors, dans tous les deux cas, il est vivement conseillé de s'accommoder à la divinité car le mérite n'appartient pas à vous seul. Sous ce registre, nos pensées sont rivées au destin du Sénégal, aux émeutes et à tous les hommes politiques d'avoir la retenue puisque le pouvoir n'est qu'un laps de temps. C'est ainsi que quelqu'un n'avait pas tort d'avertir les rois de son époque, mais également les futurs dirigeants :

Sache que le pouvoir que tu détiens actuellement en ce monde ne t'est parvenu qu'après avoir soustrait des mains des autres rois comme toi qui t'ont précédé. Et qu'un jour viendra où ce même pouvoir te sera repris des mains pour être cédé à d'autres rois qui succèdent. Donc s'il arrive certains jours où la vie semble favorable et l'assiste contres adversaires. Et si quelque fois aussi elle t'a fait rire quelques fois aussi elle te fera pleurer. Que donc la joie qu'elle t'inspire ne t'abuse pas car le monde est par nature trompeur et fourbe. Il arrive souvent qu'il se tourne brutalement contre toi pour te leurrer et de faire tomber dans le piège.

Extrait de la lettre de Cheikh Ahmadou Bamba à Samba Laobé Fall (0000)

Du reste, il est à retenir que le destin ne diverge pas tellement de la destinée, mais ils se complètent l'un l'autre d'où l'intérêt de notre prochaine partie intitulée : la destinée.

## 1.2 La destinée

Il importe de souligner qu'à notre niveau, il est impossible de parcourir tous les paramètres de la destinée, mais nous avons jugé nécessaire de l'aborder sous l'angle d'une appellation ou d'une voie échappatoire du destin. En effet, il existe un léger contraste entre le destin et la destinée, d'où l'importance de la grille comparative. Pour mener à bien cette partie, l'implication des philosophes existentialistes serait le moyen le plus idoine pour clarifier les nuances entre ces deux concepts, mais également surtout pour donner plus de vivacité à cette notion de destinée. Selon eux, « l'Homme est maître de son destin », d'où l'idée de prendre en main le cours des événements de notre vie. De plus, ils prônent que rien n'est prédestiné dans la vie de l'être humain. Tout peut changer d'un moment à un autre selon la volonté et la détermination de l'homme. En effet, bien que la définition de la notion de destinée ne soit pas unanime, ses défenseurs assènent toujours qu'être naît pauvre ou éleveur, ou cultivateur, ou bien maçon par exemple, etc. n'est qu'un choix de l'homme. Pour eux, nos succès, nos épanouissements ne tiennent qu'à nous. A cet égard, Jean Paul Sartre vient certifier ce dudit en apportant la clairvoyance de la formule « *l'existence précède l'essence.* »

Cela signifie que l'homme existe d'abord, se rencontre, surgit dans le monde, et qu'il se définit après. L'homme, tel que le conçoit l'existentialiste, s'il n'est pas définissable, c'est qu'il n'est d'abord rien. Il ne sera qu'ensuite, et il sera tel qu'il se sera fait. Nous voulons dire que l'homme existe d'abord, c'est-à-dire que l'homme est d'abord ce qui se projette vers un avenir, et ce qui est conscient de se projeter dans l'avenir. L'homme est d'abord un projet qui se vit subjectivement, au lieu d'être une mousse, une pourriture ou un chou-fleur; rien n'existe préalablement à ce projet; rien n'est au ciel intelligible, et l'homme sera d'abord ce qu'il aura projeté d'être.

Jean Paul Sartre (1946 :29-30)

Sartre confirme clairement que l'homme doit être libre de contrôler lui-même sa vie. C'est effectivement dans cette dynamique que bon nombre de personnes s'adonnent au fétichisme, au totémisme voire aux pratiques occultes. Là, on comprend clairement l'idée qui se cache derrière les bâtons et les cannes magiques. Tout de même, c'est l'incarnation de certains esprits profanes et mondains. En plus, sans être moralisateur ni prédicateur, on note que dans un contexte actuel de cupidité et de notoriété, une vie où l'on peine à distinguer le faux du vrai, le bien du mal, le faux dévot se dissimile derrière les puissances ténébreuses pour se faire passer pour un « *saint* », « *l'envoyé de Dieu* ». Là, on a de quoi à s'intriguer. Ce passage suivant en témoigne :

On peut, sans tomber dans le même travers, estimer qu'en notre temps on flatte trop [L'Homme] la jeunesse, en lui laissant croire que, spontanément, elle sait tout ; certes, le jeune aspire à tout, aborde tout, et il a une fraîcheur d'esprit particulière pour attaquer les problèmes ; mais entre attaquer les problèmes et les résoudre, il y a une marge.

René Huyghe (0000 : 2)

A cela, s'ajoute l'opinion de Sénèque: « Lorsque toute distinction entre le bien et le mal est effacée, le désordre naît et le vice fait irruption. » (Sénèque, 1914:6) Après avoir posé une série de questions à des prêtres, des pasteurs, des bergers, des catéchistes, des hommes de Dieu, ils rejoignent Lutigneaux qui stipule qu'un « homme existait parce qu'il y a une essence humaine, laquelle s'actualise en lui. » (Roger de Lutigneaux, 0000 : 2). Ils nous ont également certifié les signes d'une grande destinée. Parmi ces signes, ils nous ont indiqué que lorsqu'une personne a une grande destinée, on a comme l'impression que c'est lui seul qui souffre au monde ; il est combattu même s'il n'a rien. Selon ces inspirés cités plus haut, le problème n'est pas ce qu'on a mais plutôt ce que l'on est. Pour eux, le diable vise toujours dans une famille celui qui a une destinée spéciale. C'est pourquoi on doit se confier à Dieu, marcher selon sa volonté quel que soient nos désirs et précipitations. Poursuivant la même logique, l'un d'entre eux, Jérémie Modou Diouf, nous dira que « le choix d'une destinée particulière est toujours ambivalent par rapport à celle des autres. » Au regard de ce qui précède, il arrive parfois que le peuple des incongrus traite ces destinées comme des personnes orgueilleuses car leurs visions des choses sont différentes. Ces hommes sont forts, ambitieux. En effet, malgré leurs échecs, leurs failles, leurs manquements, bref les épreuves de la vie, ils fixent leurs regards vers l'objectif. Ils ne craignent absolument rien, même si du fait leur état de pauvres pécheurs et d'êtres humains, l'abattement les prend souvent au cou, le courage en bandoulière finit par demeurer. Ce verset d'exhortation certifie ce qui est dit : « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi : Ta houlette et ton bâton me rassurent. » (Psaumes 23 :4). Tout cela est souvent dû à l'insatisfaction de l'homme face à son destin, car l'homme, en voulant trop gagner, il finit par se leurrer à travers le slogan « *tous les moyens sont bons pour gagner sa vie* », mais également en raison du manque de compréhension de ce que Dieu fait. De ce qui précède, la grâce sera l'objet de notre partie suivante.

## 2. La grâce

Si nous voulons comprendre le déroulement de la vie, celle des autres et la nôtre, il faut impérativement lire entre les lignes, avoir un esprit de discernement mais aussi être des

observateurs attentifs de ce qui se passe au tour de nous. En effet, tout cela insinue que pour appréhender ce que Dieu fait, il faut être en Lui. La vraie Grâce provient de Dieu. Par son amour incommensurable, Il accorde un privilège à qui il veut, quel que soit son parcours, qui n'inspirait jadis une ligne de conduite à personne. Par contre, s'agissant de la grâce du diable, elle est totalement différente de celle Divine. Pour mieux mettre en exergue cette partie, la Grâce divine nous intéressera pour la prochaine partie.

### 2.1. La Grâce divine

C'est par cette Grâce que le faible est devenu fort, le raté réussira, le malade obtiendra la guérison, le chômeur trouvera du travail, l'incroyant aura une foi abondante, le pauvre la richesse, etc. Par ricochet, il arrive que l'homme par son exagération et son égarement, croie que quiconque n'obtient pas le succès est un feignant. Poursuivant la même logique, retenons que la Grâce que nous recevons ne dépend ni de nous-même, ni de nos désirs, ni de nos efforts. Pour donner du poids à ce qui est dit, l'inspiré Révérend Pasteur Félix Birama Ndiaye est l'un des auteurs les mieux placés sur le sujet de la grâce. Pour lui :

la grâce de Dieu ne dépend ni de nos efforts ni de nos œuvres. La grâce nous est d'une importance très capitale en ce qui concerne l'expérimentation de la diversion de l'accroissement divin illimité. Vous pouvez tous avoir des atouts, des connexions de toutes sortes, des diplômes issus des grandes universités, des compétences très recherchées, mais vivre avec des limites, et continuer à être au bas de l'échelle. Ce ne sont pas nos qualités qui ouvrent les portes du ciel, c'est à la faveur de Dieu. Si vous voulez vivre dans une dimension de l'accroissement divin illimitée, nous devons de plus en plus rechercher la grâce de Dieu. Car sans elle, vous êtes rien et vous ne pouvez rien. Sans la grâce de Dieu, même vos meilleurs atouts peuvent être inutiles.

Félix Birama Ndiaye (2018 :36-37)

Poursuivant la vraie Grâce. Autrement dit celle de Dieu, nous nous arc-bouterons sur la Bible pour rendre vivant notre texte. Ainsi, il est impossible à notre niveau de mentionner tous les passages qui parlent de la Grâce. De ce fait, tant d'épisodes nous marquent, notamment celui de Joseph et de Zacharie, pour n'en citer quelques –uns parmi plusieurs exemples. Selon la Bible, Joseph avait le don de comprendre et d'interpréter les rêves des gens surtout ceux des dignitaires(les rois). Après avoir été vendu par ses frères jaloux, le jeune homme se retrouve à la cour du pharaon où il devient par la suite riche mais également premier ministre du roi. Ce passage dans le livre de la Genèse en est une parfaite illustration :

Et Pharaon dit à Joseph : puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et aussi sage que toi.

Je t'établis sur ma maison, et tout mon peuple obéira à tes ordres. Le trône seul m'élèvera au -dessus de toi.

Pharaon dit à Joseph : vois, je te donne le commandement de tout le pays d'Egypte.

Genèse (41 :39 ,40,41)

A cela s'ajoute l'épisode d'Elisabeth et de Zacharie, qui, à un âge très avancé n'avaient pas d'enfant. Néanmoins, Dieu, par sa miséricorde, finit par les gratifier d'une progéniture. Le livre de Luc vient témoigner cela : « Mais l'ange lui dit : Ne craint point,

Zacharie ; car ta prière a été exaucée. Ta femme Elisabeth t'enfantera un fils, et tu lui donneras le nom de Jean. » (Luc 1 :13) A titre d'explication, rappelons-nous d'une manière basique que la Grâce de Dieu n'émane pas de l'homme, elle exige de la patience, de la retenue et un mea culpa lorsqu'une erreur ou une faille est commise au cours de la vie. Au regard de tout ce qui a précédé, on conclut que ce que Dieu fait est toujours une énigme. Aucun esprit cabochard ne peut le comprendre, aucune âme profane ne peut le surseoir, aucune incarnation d'un esprit mondain ne peut l'arrêter. Là, la Grâce est au-dessus du mérite, du diplôme et de l'intelligence. En effet, c'est par cette même Grâce que l'homme inconsidéré comme Joseph a obtenu son succès et sa popularité ; c'est par celle-ci que ce couple patient et fervent a vu leur premier et unique enfant Jean Baptiste.

Hormis ce qui précède, la grâce Luciférienne sera notre prochaine partie.

## 2.2. La grâce Luciférienne

Cette grâce est envieuse, attirante au point même de « séduire les Elus de Dieu » mais également ceux qui ne voient qu'à la « structure de surface » pour parler comme les grammairiens. Autrement dit, ceux qui n'analysent pas profondément. En outre, il est intéressant de comprendre que cette grâce est éphémère. Celle-ci est celle que certains hommes utilisent pour activer une gloire ou une notoriété temporaire. De surcroît, certains hommes vont jusqu'à signer un pacte avec le diable pour prétendre posséder la richesse de ce monde, mais plus alambiqué les hommes de Dieu qui espèrent une connexion digne de son nom avec le Créateur. Quelles que soient les différentes pratiques occultes auxquelles le monde s'adonne, la franc-maçonnerie est l'une parmi tant d'autres. En dehors de cela, le rapport de convergence, de divergence et de complémentarité entre les trois notions sera l'objet de notre partie suivante.

## 3. Le rapport de convergence, de divergence et de complémentarité entre ces trois notions

Le rapport que l'on pourrait tirer de ces trois concepts reste une corrélation de similitude et de complémentarité, car à notre point de vue, aucune de ces notions ne peut se départir de l'autre. En outre, en se focalisant sur la Divinité, bien que pour certaines personnes « l'Homme est le maître de son destin », d'où la quintessence de la notion de destinée. Partant de cela, le rapport de convergence sera abordé dans la partie suivante.

### 3.1 Le rapport de convergence

On associe ces trois notions à la parabole biblique qui met en lumière le fait qu'aucune partie du corps ne peut dire qu'elle n'a pas besoin de l'autre.

Le livre de Saint Paul aux Corinthiens nous clarifie cette relation d'unité entre ces concepts :

Maintenant Dieu a placé chacun des membres dans le corps  
comme il a voulu.

Si tous étaient d'un seul membre, où serait le corps ?

Maintenant donc y a plusieurs membres, et un seul corps.

L'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de toi ; ni

la tête dire aux pieds : Je n'ai pas besoin de vous.

1 Corinthiens 12 :18, 19, 20, 21

Pour expliquer, nous considérons que le corps représente la personne en tant que telle et les membres du corps s'assimilent ici comme au destin, à la destinée et à la

grâce/gloire. Cependant, le point principal de convergence entre la notion de destin, destinée et grâce demeure Dieu. Oui Lui ! Car théologiquement, c'est Dieu qui trace le destin de l'homme ; c'est aussi grâce à Lui que la personne qui décide d'être responsable de ses réussites, finit par atteindre son objectif. Quant à la Grâce, elle est émanée du Créateur. Donc « *l'état, c'est Dieu* ». Le rapport de divergence et de complémentarité nous intéressera dans la partie qui suit.

### **3.2 Le rapport de divergence et de complémentarité**

Les divergences sont fines et difficiles à tracer une ligne de démarcation entre ces mots. D'ailleurs, si d'aucuns croient que le destin et la grâce proviennent de Dieu et non de l'homme, d'autres pensent qu'ils ont le pouvoir de changer le cours de leurs vies. Par ailleurs, nous sommes ouverts à toutes critiques et suggestions afin de nous améliorer et exceller dans le cadre productifs, car « qui écrit l'histoire de son temps doit s'attendre qu'on lui reproche tout ce qu'il a dit et tout ce qu'il n'a pas dit. » (Voltaire, 1772) En somme, nous retenons de cette partie que ces notions sont difficiles à dissocier en raison de leur similitude et de leur embrouillamini sémantique, mais également leur complémentarité.

### **Conclusion**

En résumé, dans la perspective d'une étude comparative du « destin, destinée et Grâce : trois notions quasi-similaires », nous avons retenu l'ambiguïté de ces notions.

D'abord, nous avons vu le destin comme « *une puissance extérieure à la volonté humaine* », ensuite la destinée comme étant une pratique qui consiste à changer le destin. Autrement dit, le cours des choses, puis la Grâce comme une affaire de Dieu et en fin, le rapport de convergence, de divergence et de complémentarité entre les trois notions. Cette partie déchire le voile du doute et du grand rapprochement qui existait entre ces concepts susmentionnés. L'étude de cet article ne se base pas sur un travail de terrain, comme le font les sociologues et les géographes, etc. Toutefois, elle est portée succinctement sur la théologie, la philosophie, la société et la littérature. Il est également à signaler que cette étude, que nous avons menée sans prétendre être parfaite, permet d'ouvrir d'autres points de rapprochements et d'analyses de textes d'auteurs d'horizons divers, mais ayant des visées plus ou moins similaires. A travers nos illustrations qui ont servi de base à notre travail, nous avons pris conscience de l'intérêt de la nouvelle amorce dans l'analyse d'autres thèmes de société qui s'avèrent toujours ambigus comme celui de notre sujet. Cette étude, à notre avis, enrichirait le débat et permettrait de poser les jalons nécessaires à une culture de partage, de communication et de coopération entre intellectuels. Les changements corroborés par les nouvelles tendances de productions littéraires, philosophiques, sociologiques et théologiques soulignent davantage les possibilités de réflexion qui encouragent la critique à s'orienter vers une recherche de corrélation insoupçonnées entre l'homme et notre thème, afin de mieux l'appréhender. Un autre thème de recherche qui pourrait être prochainement abordé concerne la Bénédiction. En effet, les travaux au tour de celle-ci sont très proches de notre travail, et il est intéressant aussi d'en étudier les similitudes, les dissemblances et les complémentarités. Nous devons pour cela étudier ce qui pourrait être les principales raisons de la Bénédiction avant de voir ce que l'on attend d'un béni de Dieu.

### Références bibliographiques

- Diderot, D. (1796). Jacques le fataliste. Montréal : les Editions du Béliet, collection Ariès.  
 Extrait de la lettre de Cheikh Ahmadou Bamba à Samba Laobé Fall, l'ancien roi du Cayor :  
 « Tout tyran assure sa chute ».
- Grawitz, M. (2001). *Méthodes des Sciences Sociales*. Paris : 11<sup>ème</sup> Edition.
- Huyghe, René de l'Académie française, « L'Homme et son destin ».
- La Sainte Bible : version électronique.
- Lutigneaux, de Rogger, « L'Existentialisme ».
- Ndiaye, F. B. (2018). L'Accroissement divin illimité. RDC : Eeki publications.  
 Revue de littérature et philosophique Alkemie n°10 – (Le destin), décembre 2012.
- Sartre, J. P. (1946). L'Existentialisme est un humanisme. Paris : Edition Nagel.
- Senèque. (1914). De la Clémence de Sénèque. Paris : Hachette.
- Takahashi, A. (2017). Destin, destinée et grâce : Réflexion sur le libre arbitre dans « les destinées, d'Alfred de VIGNY, cahiers d'études françaises(Italie), n°22
- Toumarkine, K. B. (2012). Diderot, Jacques Le Fataliste et son maître : interview de Philippe Jaenada, « Pourquoi aimez-vous Jacques Le Fataliste? ». Paris : Edition Flammarion.
- Voltaire (1772). Lettre à Valentin Philippe de Rocheret